

## **De Lucien GEINDRE, 8 rue Raymond Poincaré, 54136 BOUXIERES AUX DAMES LA SIDÉRURGIE AU BORD DE L'EAU**

Cette industrie n'est apparue, sur les rives de la Moselle, qu'au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, remplaçant les vieilles forges qui, déjà, utilisaient le minerai de fer du plateau de Haye.

### **Neuves-Maisons**

À Neuves-Maisons, une importante usine dûe à l'initiative du comte Victor Chebrun de Lespinats fut créée le 1er mars 1872 sous le nom de Société Métallurgique de la Haute-Moselle, le canal de l'Est étant alors en projet. Mais, en 1887, elle devint la Société Métallurgique de Champigneulle et Neuves-Maisons, fusionnée avec la Compagnie des Forges de Châtillon-Commentry en 1897. L'usine se développe rapidement : création des hauts-fourneaux 1 et 2, puis 3, 4 et 5 en 1897, aciéries Martin

et Thomas en 1902, laminoirs en 1903, moulins à scories et centrale électrique en 1905, hauts fourneaux 6 et 7 en 1913 et train à fil en 1922.

Après quelques sondages sur la côte de Vaudémont, l'usine s'approvisionne à la mine de Maron par le moyen d'un petit chemin de fer à flanc de coteaux.

Durant la Grande Guerre, elle reste en activité malgré de nombreux bombardements et sera citée au Journal Officiel. Puis elle crée une batterie de fours à coke.

Le second conflit arrête son expansion mais, dès 1947, la société met en place des fours à coke de 600 tonnes/jour, une centrale thermique, deux trains continus à billettes et à fil.

Mais, en 1955, regroupée avec les fours à chaux de Vaucouleurs et les tréfileries de Vierzon, elle

devient la Société des Aciéries et Tréfileries de Neuves-Maisons-Châtillon.

De nouveaux travaux sont entrepris : aciérie à oxygène desservie par une conduite enterrée depuis Richemont (Moselle) laquelle alimente aussi l'usine de Pompey.

En 1967, la Société devient filiale de Hainaut-Sambre et Meuse (groupe belge) et poursuit sa modernisation. La mine de Maron est fermée en 1968.

Puis, en 1976, une nouvelle appellation apparaît avec la fusion de Neuves-Maisons et des Forges de Châtillon-Commentry-Biache et des hauts fourneaux de la Chiers.

En 1978, on construit le bief à grand gabarit pour les convois poussés de 3000 tonnes puis, en 1980, une coulée continue modifiée en 1985. En

1979 a lieu une nouvelle fusion avec Usinor.

Enfin, en 1986, on arrête la phase fonte et on démarre un four électrique. Il n'y a plus de haut fourneau. L'usine marche en ferrailles : 509 000 tonnes en 1989 (renseignements communiqués par Odile Prévôt d'Unimétal).

Mais l'usine de Neuves-Maisons n'est pas la seule dans les boucles de la Moselle.

### Liverdun

Messieurs Barbe, père et fils, patrons de la fonderie de Tusey près de Vaucouleurs, présentent, en mai 1864, une demande pour être autorisés à créer une usine à fonte au lieu-dit « La Croisette », à proximité du canal. Le minerai est tout proche, sous le calcaire du massif de Haye.

Le premier haut fourneau est allumé en 1866. En outre, l'usine comprend 14 fours à puddler, 10 chaudières et 3 trains de laminoirs à fer marchand et, finalement, trois hauts fourneaux. Une voie ferrée relie l'usine à la ligne Paris-Strasbourg.

Mais, en 1878, elle ferme ses portes puis, en 1880, elle est rachetée par la Société des Forges et Laminoirs de Champigneulle et Neuves-Maisons qui utilise ses outils.

Vers 1900, elle est définitivement fermée. 80 logements avaient été construits à côté de l'usine pour une population pauvre, sans aide sociale et éloignée du village.

Il ne reste plus de vestiges de cette usine dont l'emplacement est signalé par une vieille berline de mine en bordure de la route de Liverdun à Frouard.

### Pompey

Les aciéries de Pompey avaient leur origine dans les Ardennes et se sont transportées, en 1850, à Ars-sur-Moselle (usines de Saint-Benoît et de Saint-Paul).

Cependant, la défaite de 1870 entraîna l'annexion d'Ars et les maîtres de forge Isaac Dreyfus et Auguste Dupont, las des tracasseries de l'occupant prussien, décidèrent d'aller s'installer ailleurs, en France. Ils trouvèrent un terrain à Pompey, entre la Moselle et le chemin de fer et y construisirent une grande usine dotée d'un petit port et comprenant des fours à puddler et des laminoirs lesquels furent en marche en 1872. En même temps, ils faisaient bâtir des cités ouvrières et des maisons de cadres. Trois ans plus tard, les hauts fourneaux 1 et 2 étaient allumés car les patrons avaient obtenu une concession minière à Ludres et faisaient transporter le minerai jusque Pompey par chemin de fer. Puis, dès 1882, ils purent exploiter la mine de Faulx grâce au pont construit sur la Moselle à Custines.

Le premier important client fut Gustave Eiffel pour sa célèbre tour : 6 300 tonnes de fer ont été livrées.

En 1888, une aciérie Martin est mise en service puis, en 1895, une

aciérie Thomas suivie des hauts fourneaux 3 et 4.

Durant la Grande Guerre, l'usine subit des bombardements de l'ennemi qui font d'importants dégâts. De nombreuses femmes remplacent les appelés. En 1918, l'usine compte 2560 salariées.

Les Fould ont succédé aux Dupont-Dreyfus.

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'usine est sous contrôle allemand. Après la guerre, elle s'oriente vers la fabrication d'aciers spéciaux grâce à son centre de recherches dirigé par E. Herzog.

L'effectif atteindra 5 200 salariés dans les années 60.

De 1954 à 1965, elle entreprend d'importants travaux (aciérie à oxygène, four électrique de 80 tonnes, bloomings). Mais, dès 1975, Sacilor en prend le contrôle puis la crise entraîne sa fermeture et sa démolition.

En 1982, il ne reste rien de ce complexe sidérurgique important dont les installations étaient implantées de chaque côté de la Moselle traversée par un beau pont en arcs qui subsiste encore.

Cet ensemble sidérurgique avait entraîné la disparition des vignobles et bien des viticulteurs sont devenus, peu à peu, des ouvriers du fer.

## CORRECTIF

Monsieur CORBION, président de l'Association "Savoir...fer" - 7, Rue du Parc 57290 SEREMANGE, tél. : 03 82 58 03 71, nous signale une inversion de chiffres dans un précédent article de Lucien GEINDRE. Comme il est écrit ci-dessus, le tonnage de la tour Eiffel est bien de 6 300 tonnes au lieu de 3600 ! Dont acte.